

Ceux qui l'ont vue à l'âge de dix-sept et dix-huit ans, l'époque de sa gloire, en font une belle fille, brune de teint, de taille ordinaire, d'une prestance royale, d'un geste sobre et impressionnable, d'une éloquence chaude, bien que modérée, réfléchissant avant que d'agir ou de parler et séduisant le soldat, l'officier, le grand seigneur au respect dès qu'elle se trouvait en contact avec eux. Elle pouvait dire :

Je marche tout vivant dans mon rêve étoilé.

Son tempérament l'amenait toujours à commander. Lorsque son œil bleu foncé dardait ses rayons sur un homme, celui-ci fût-il La Hire, Dunois, Xaintrailles ou Barbe-Bleue, elle prenait tout ascendant. On a dit la même chose du regard d'Alexandre et de Napoléon.

Pourquoi voulez-vous donc me la faire voir comme une humble bergère ignorante de tout? Dieu, qui anime les êtres de cette espèce, ne lui avait refusé ni la force physique, ni la connaissance de ce qu'il lui fallait savoir pour accomplir sa mission. Ceux qui parlent d'ignorance disent qu'elle ne savait ni lire ni écrire. De notre temps, l'ignorance est universelle, et cependant tout le monde sait lire et écrire. Ce n'est point comme au quinzième siècle où les chefs de la nation se targuaient de ne pas savoir signer leur nom, en leur qualité de nobles. L'écriture était du ressort et de la profession des clercs, qui notaient la parole des maîtres. Nous avons de Jeanne plus de vingt lettres, toutes dictées à ses secrétaires, il va sans dire, mais de son style à elle, bien reconnaissable, ainsi que le sont les dictées de Napoléon, un autre génie, à peu près inepte la plume à la main, immense quand il jette les flammes de sa pensée aux scribes et aux greffiers de tous genres.

Alain Chartier, le père de l'éloquence française, déclare que Jeanne le gagna à la première entrevue. Elle impressionna pareillement le conseil du roi. Les capitaines subirent l'entraînement de ses paroles. Quant à la foule, aux soldats, elle sut les électriser jusqu'à la fin de sa vie. Lorsque l'heure n'était point propice à un discours, elle lançait des "mots" qui éclataient dans les âmes comme la foudre et reconstituaient les courages. Le thème du patriotisme, si nouveau alors, lui servait de fonds pour toutes ses harangues. C'est d'elle et d'Alain Chartier que la France actuelle est sortie. Ces deux intelligences se combinèrent à propos. Alain, par des écrits hors pair, Jeanne par sa belliqueuse ardeur, rendirent la continuation de la vieille Gaule impossible, et la France que nous connaissons surgit de ces deux puissants cerveaux.